

les écrivains à leur place

## Silence, on cause !

- Palmyre Mesclun, « La prose du monde ». Je reçois aujourd'hui l'auteur du roman *Nature morte*, paru le mois dernier aux éditions Rhizomes. Une chose me frappe, Nino Lemberg, c'est la totale absence d'écho à ce nouvel ouvrage dans la presse. À quoi attribuez-vous cette apparente indifférence ?

- Eh bien, à vrai dire...

- Vous vous intéressez, j'imagine, à la diffusion de vos ouvrages. On écrit toujours dans l'espoir d'être lu, non ?

- Sans doute, mais...

- Pardonnez ma franchise, Nino Lemberg : ne croyez-vous pas que les écrivains ont leur part de responsabilité dans ce manque d'intérêt ?

- Difficile de...

- La question vous gêne, on dirait.

- Du tout, mais elle ne...

- C'est tout de même assez frappant cette réticence de certains écrivains à se prêter au jeu de l'interview.

- Non, non, je parle volontiers de mes...

- Comment expliquez-vous en ce cas que vous ne donnez pratiquement jamais d'interview ?

- Faute qu'on m'en propose, peut-être ?

- Mais vous êtes-vous demandé pourquoi personne ne vous en propose (hormis bien sûr « La prose du monde ») ? Pour qu'il y ait interview, il faut un interviewé et un intervieweur, n'est-ce pas ?

- Ça paraît logique.

- Ne donneriez-vous pas l'impression (peut-être à votre corps défendant, je ne sais pas) de quelqu'un de profondément solitaire ?

- C'est possible.

- Et qui pourrait avoir envie de parler de quelqu'un (ou de donner la parole à quelqu'un) qui semble désirer par-dessus tout qu'on lui fiche la paix ?

- Je ne sais pas.

- La question restera pendante. Merci en tout cas d'avoir accepté de déroger à ce splendide isolement pour « La prose du monde », Nino Lemberg, et longue vie à votre *Nature morte*.

- Merci à vous.

Enzo Cormann

© Musée de l'imprimerie, Lyon



Marius Audin, imprimeur lyonnais, passionné de typographie, de livres et de belles voitures. (lire p. 11)

découvrir

### Poésie du peintre

Si l'on est à Grenoble (encore...) ou pas loin, il faudrait ne pas rater « La Traversée des apparences », exposition de livres d'artistes, de gravures et de peintures de Frédéric Benrath organisée par la bibliothèque Centre ville. À l'occasion du Printemps

des poètes (du 3 au 16 mars – [www.printempsdespoetes.com](http://www.printempsdespoetes.com)), mardi 4 mars à 19h, les écrivains Sylvie Fabre G., Jean Lissarrague, Jean-Louis Roux et Jean-Pierre Sintive rendront hommage au peintre, disparu en 2007, avec qui ils ont travaillé durant de nombreuses années.



### événement/p.2

#### Le Printemps du livre de Grenoble

Du 2 au 6 avril, le Jardin de ville accueille les nouvelles pousses littéraires du Printemps du livre. À découvrir absolument.

### actualités/p.4

#### Le Salon du livre de Paris

Du 14 au 19 mars, 24 éditeurs seront au salon du livre, sur le stand Rhône-Alpes (T 41).

### polar/p.5 & 8

#### L'actualité du noir

Une collection de « polars en région », les derniers romans d'Alessandro Perissinotto, traduit par Patrick Vighetti, et de François Boulay, le Prix SNCF Polar pour Catherine Fradier (*Camino 999*) et Quais du polar, le noir dans tous ses états, à Lyon, du 28 au 30 mars.



## Grenoble, Grenoble, Grenoble !

Il n'y a pas que Stendhal dans la vie... Voilà ce que semble nous dire Grenoble en ce – presque – début de Printemps (du livre). Et aussi que, si le grand écrivain a connu des relations houleuses avec sa ville, ses confrères d'aujourd'hui y vivent sans doute réconciliés. Et nombreux. Pour preuve, les quatre Prix Rhône-Alpes du livre 2008 : Emmanuel Merle, Edmond Raillard, Olivier Ihl et Fabrice Vigne, tous grenoblois, d'origine ou de rencontre. L'occasion était belle de leur rendre hommage sur place, à travers la soirée de remise des prix, et c'est ce que feront le Pral et la Région Rhône-Alpes, avec sa conseillère déléguée à la Culture, le vendredi 4 avril (18h, salle Juliet Berto), dans le cadre du Printemps du livre et en présence du maire de la ville. Rencontre avec les lauréats, lectures, l'occasion de découvrir ces auteurs dont les livres – poèmes, traduction, essai et récit – ont marqué l'année 2007. **Laurent Bonzon**

### en +++++

*Livre & Lire* + *Kibblind* = *Écrivains*. Une équation simple que vous pouvez retrouver dans chaque numéro de ce *culture blender* gratuit qui diffuse ses 10 000 exemplaires dans l'agglomération lyonnaise. Dans chaque numéro, *Livre & Lire* propose aux lecteurs de *Kibblind* la découverte, à travers un inédit, d'un écrivain qui vit en Rhône-Alpes et se trouve au début de son parcours éditorial. On a pu lire Fabienne Swiatly, Florentine Rey, Claire Tristan, Mélikah Abdelmoumen, Emmanuelle Pagano et Audrey Dupont. En février-mars, on peut découvrir l'incipit d'un roman en cours de Carine Fernandez, qui publie justement *La Saison rouge*, chez Actes Sud (lire p. 7). Encore plus de lectures...

→ [www.arald.org](http://www.arald.org)

## Bientôt le Printemps !

**Du 2 au 6 avril 2008, c'est le 6<sup>e</sup> Printemps du livre de Grenoble. L'occasion de revenir, avec Carine D'Inca, coordonnatrice ville-lecture et responsable de l'événement, sur l'identité de la manifestation et ses spécificités.**

### entretien

6<sup>e</sup> édition du Printemps du livre... Avez-vous le sentiment que la manifestation s'est véritablement « installée » dans le paysage littéraire et culturel de Grenoble et de ses environs, et plus largement, au niveau régional ?

Au niveau régional et national, la notoriété du Printemps du livre de Grenoble s'est essentiellement développée dans les réseaux professionnels, ce que nous percevons bien dans nos relations avec les éditeurs ou avec d'autres événements littéraires. Dans la région grenobloise, la manifestation est aujourd'hui, pour le public, le rendez-vous littéraire attendu et, très tôt dans l'année, des lecteurs nous interrogent pour connaître le thème et les auteurs de la nouvelle édition.

Par rapport aux autres grandes manifestations littéraires de la région, quelle est la spécificité du Printemps du livre et quelle est, selon vous, son identité ?

La plus évidente est l'importance que nous accordons à la médiation en amont de la manifestation. En effet, dès le mois de décembre, le Printemps achète de multiples exemplaires des livres des auteurs invités et les bibliothèques

comme les associations culturelles partenaires s'en saisissent pour mener des projets avec leurs publics (clubs de lecture, groupes de lecture vivante, ateliers d'écriture, rencontres avec les scolaires) et préparer les rencontres. Autre principe auquel nous tenons, durant la fête du livre, c'est offrir à chaque écrivain une rencontre qui lui est exclusivement consacrée et laisser pleinement le temps à l'échange autour de son œuvre. Ainsi les rencontres croisées et les tables rondes viennent en complément de ces « solos » apporter un autre éclairage sur les auteurs et les textes. Et chaque fois que cela est possible, les auteurs rencontrent également le public avant le week-end, dans les bibliothèques de quartier ou dans d'autres lieux de vie à Grenoble et dans l'agglomération.

**Quelles sont les nouveautés de cette édition 2008 ?**

Nous innovons cette année pour rendre le Printemps accessible aux non-voyants. En partenariat avec la bibliothèque municipale de Grenoble, les associations Valentin Haüy et Les Donneurs de voix font circuler des versions audio ou en braille d'une quinzaine de livres des auteurs invités. Pendant la manifestation, des bénévoles accompagneront les lecteurs non-voyants aux rencontres avec les écrivains. L'autre nouveauté, c'est l'ouverture du Printemps à l'univers de la chanson avec la présentation de *Frère animal*, le roman musical créé par Arnaud Cathrine et Florent Marchet (édité en livre-disque chez Verticales). Ce spectacle, qui fera la clôture de cette édition, est une belle occa-



© Thierry Chenu / Ville de Grenoble

sion pour le Printemps de mettre en lumière, avec ces jeunes créateurs, les liens de parenté évidents entre chanson, musique et littérature.

**Propos recueillis par L. B.**

### découvrir

#### Parmi la quarantaine d'écrivains et d'illustrateurs invités

Natacha Appanah, Fatima Besnaci-Lancou, Louise Desbrusses, Lydia Flem, Pierrette Fleutiaux, Philippe Forest, Gilles Granouillet, Patrick Laupin, Jamal Mahjoub, Emmanuel Merle, Diane Meur, Christian Prigent, Éric Reinhardt, Serge Tisseron, Élisabeth Bami, Thierry Crifo, Claudine Galéa, Guillaume Guéraud, Yves Lebeau, Jean-Yves Loude, Jean-Marc Mathis, Béatrice Poncelet...

[www.bm-grenoble.fr](http://www.bm-grenoble.fr)

Rencontre avec Danielle Bassez

## Entrée en fiction

**Ouvrant un nouveau cycle d'écriture, Danielle Bassez se lance avec allure dans la fiction. *Le Chant du Klephte* est un roman historique qui ne cache pas son jeu, celui de l'épopée et de la puissance des sentiments.**

Entre 1992 et 2007, Danielle Bassez a publié chez Cheyne Éditeur six livres dont elle dit volontiers aujourd'hui qu'ils lui ont été arrachés par une nécessité intérieure, « le sentiment d'être sur terre pour témoigner, comme une survivante qui doit parler pour les morts ». Parmi les récits nés de cet engagement à glorifier l'existence dans sa fragilité même, *Écrits dans les marges* marquait toutefois le début d'un apaisement. L'écrivain brossait avec douceur le portrait de son père en lecteur autodidacte, arpenteur secret des forêts de mots où il puisait une pensée libre.

Engagé avec *Tombeau* et clos avec *Meurs encore*, ce cycle de textes-stèles est aujourd'hui achevé.

Danielle Bassez lui tourne le dos avec une alacrité réjouissante et signe avec *Le Chant du Klephte* une entrée maîtrisée dans la fiction.

Porté depuis plusieurs années, le sujet de ce roman historique a partie liée avec une intériorité infiniment solaire : l'amour que Danielle Bassez porte à la Grèce, à ses paysages, à son histoire. Cette épopée met en scène un personnage exubérant et mélancolique à la fois, le général Iannis Macryannis, héros de la guerre d'indépendance des années 1820, défenseur acharné des libertés et pour cela harcelé par le pouvoir royal qui succéda à l'oppression des Turcs. Un « Klephte », autrement dit un maquisard, un résistant. Fils de berger illettré, l'homme apprendra à écrire pour témoigner et laissera de volumineuses mémoires tardivement



© D.R. / Danielle Bassez

découvertes, traduites en France en 1986. Pour mener la narration, la romancière a imaginé entièrement un certain Adrien, un jeune Français dont le philhellénisme n'a rien de mondain. Témoin et alter ego du bouillonnant Klephte, il trouve son accomplissement dans cet exigeant compagnonnage. Ce prénom constitue bien sûr un clin d'œil assumé à Marguerite Yourcenar, dont l'empereur amoureux de la Grèce habite Danielle Bassez depuis longtemps. Se mouvant entre France et Grèce, il permet de mettre en perspective les bouleversements historiques des deux pays. Mais il est un personnage à part entière, amoureux, émouvant, vibrant. Porte-voix de l'auteur, il exprime enfin l'évidence intérieure des paysages grecs, l'attachement autant sensuel qu'intellectuel à une culture nourricière.

**Danielle Maurel**

Danielle Bassez  
**Le Chant du Klephte**  
Éditions Castells

**Deux rendez-vous avec Danielle Bassez au Printemps du livre :**

mardi 1<sup>er</sup> avril à 20h30, à la bibliothèque municipale Aragon à Pont-de-Claix, avec auparavant une lecture de textes par la Cie les 7 familles, et dimanche 6 avril à 14h, à la bibliothèque Centre ville.

# premier plan

Les mémoires de Villeurbanne

## Lire la ville

« *Transmettre hier, imaginer demain* », vaste mission confiée par la Ville au Centre mémoires & société de Villeurbanne. Pourtant, cet équipement culturel innovant, qui vient d'ouvrir ses portes, entend mener une politique des petits pas pour conquérir un très large public et le sensibiliser aux questions que pose la diversité des mémoires et des modes de vie.

Xavier de la Selle est un archiviste entre parenthèses. Depuis qu'il a été nommé à la direction du Centre mémoires & société de Villeurbanne, en mai 2007, ce chartiste, médiéviste de formation, a troqué le petit monde des fonds anciens pour un projet culturel moderne et résolument politique, lancé par la volonté du maire au beau milieu d'un quartier populaire de la ville. Pour un archiviste, l'idée que l'on puisse ainsi s'intéresser à la mémoire, au présent du passé dans la société d'aujourd'hui, reste un argument de poids. « *La question de la mémoire se pose toute seule*, précise Xavier de la Selle, *et il ne s'agit pas de la brandir comme un étendard*. » À travers le déracinement de l'immigration, à travers les bouleversements historiques et contemporains que subissent les villes, la mémoire des individus et des communautés, celle des lieux et des territoires sont comme des spectres familiers qu'on



© D.R. / Ville de Villeurbanne

ne cesse de promener en silence et avec soi. À sa manière, le Centre mémoires & société voudrait les faire parler, conserver leur récit et leur témoignage et permettre aux habitants de les comprendre et, peut-être, de s'y retrouver.

Première originalité de cet équipement de 2 600 m<sup>2</sup>, installé dans un bâtiment industriel de 1900 qui abritait les archives régionales du Crédit Lyonnais, la pluridisciplinarité. Le Centre réunit en effet les Archives municipales, une nouvelle médiathèque, venue en renfort du réseau de lecture publique de la ville – composé de la Maison du livre, de l'image et du son et de la médiathèque du Tonkin –, mais aussi des espaces d'expositions, d'ateliers et de spectacles dédiés à la programmation culturelle et aux actions pédagogiques, ainsi qu'un lieu d'accueil pour les chercheurs. Le tout concentré autour d'une thématique qui mêle la ville d'hier à celle d'aujourd'hui et de demain. Urbanisme, immigration, l'enjeu est de permettre au public de mieux lire la ville, de mieux la comprendre et, si possible, de mieux la vivre.

qui côtoient les Italiens de Frosinone. L'enquête de l'historien est aussi passionnée qu'elle se veut sans concession : c'est Zola au pays du Poulpe, de S.T.E.L.A et de Norev, toutes marques aujourd'hui disparues, quand elles ne sont pas oubliées. La presque fin est tragique, comme toutes les fins, les fumées ont divorcé, les cheminées sont tombées. Mais reste le sentiment d'une nouvelle ville qui est née progressivement sous nos yeux. Pour longtemps maintenant. **Roger-Yves Roche**



\* Ce livre a été publié dans le cadre d'un partenariat entre la Ville de Villeurbanne et le Cnrs conclu lors de la première phase d'élaboration du projet du Centre mémoires & société.

**Philippe Videlier**  
**Usines**

La Passe du vent  
collection « Commune mémoire »  
448 p., 15 € - ISBN 978-2-84562-126-8

**Budget des travaux :**  
7,2 Ms €

**Financement :**  
Ville, Conseil général du Rhône, État, Région Rhône-Alpes

**Budget de fonctionnement :**  
338 000 €  
(637 000 € avec personnel)

**Équipe :**  
25 personnes

**Médiathèque :**  
650 m<sup>2</sup>

repères

### Une offre de rencontre

Mais « *pour rapprocher les gens qui vivent ici de leur histoire, il faut accomplir un véritable travail de vulgarisation* », ajoute Xavier de la Selle. Ce qui signifie non seulement que les problématiques de recherche doivent concerner les réalités de la vie et de la ville, que la collecte de la mémoire vivante des habitants devra également être organisée, mais aussi que le Centre ne devra pas se réduire à une offre culturelle classique. « *Il faut proposer une offre de rencontre autour de ce que l'on a vécu et de ce que l'on peut partager* », insiste le directeur, qui compte aussi sur le café pour accueillir les gens et proposer de la convivialité. La médiathèque est aussi là pour cela : capter le grand public avec, certes, une offre thématique et un fonds local sur la ville, mais aussi et surtout 35 000 documents, dont des CD et des DVD. Pierre Chagny, directeur de la Mlis et responsable hiérarchique de l'équipe de la médiathèque (9 personnes) dirigée par Alexandra Bruyère, est lui aussi convaincu par le projet : « *C'est incontestablement intéressant de déployer les médiathèques et de les associer avec d'autres établissements culturels, notamment dans le contexte général de baisse de la fréquentation. Cela crée une nouvelle dynamique et davantage de visibilité.* » « *Un projet collectif exaltant* », résume Xavier de la Selle. Un projet qui doit diversifier ses partenariats, faire venir son public et aller au bout de ses promesses. Et surtout faire en sorte qu'un tel équipement culturel, désireux de vivre au rythme de son quartier, de sa ville et de ses habitants, ne les intimide pas. **L. B.**

### Centre mémoires & société

23-25, rue Valentin-Haüy  
69100 Villeurbanne  
Ouvert du mardi au samedi  
de 12h à 19h,  
le jeudi de 17h à 21h.

publication

## Au bonheur de Villeurbanne

Il y aura peut-être un jour, très très très lointain, une rue Videlier à Villeurbanne... On y circulera avec l'aise du promeneur peu pressé, ou l'air de celui qui prend son temps pour regarder êtres et choses évoluer dans le décor urbain, comme le dormeur dans son rêve. En attendant, on peut toujours lire le livre-somme du même Videlier, *Usines\**, et se laisser ainsi confortablement glisser entre le texte, dense, et les jolies vignettes qui l'accompagnent, pour mieux plonger dans le passé pas très lointain de la bien nommée ville urbaine, du temps où les cheminées poussaient comme des champignons et les fumées s'épousaient de concert. Véritable roman d'aventure industrielle que cet opus-là, où rien ne nous est épargné de cent cinquante années et plus de rêves de progrès, qui prennent forme sur fond de grève, de Front populaire, de Collaboration et de Résistance, de Guerre froide encore. Les petits bonheurs et les grandes peines des différentes populations ouvrières venues des quatre coins de la planète sont passés au crible d'une analyse tout autant précise que juste. Les Arméniens croisent les Espagnols de Carthagène

Nouveaux venus

## Un an d'Altal

**Petite structure, mais grandes ambitions, Altal Éditions ne veut se restreindre ni dans ses choix éditoriaux ni dans sa diversité clairement affichée. Après une année en Savoie, l'éditeur fait un bilan satisfaisant de son activité.**

Il y a à peine plus d'un an, Altal Éditions s'installaient à Chambéry. Fondée en juillet 2006 à Paris par Sarah Molina et Yann Derrien, qui, passionnés par la littérature italienne, se sont rencontrés sur les bancs de la Sorbonne, la petite maison a déjà publié une douzaine de titres. Âgés respectivement de 24 et 28 ans, les deux jeunes éditeurs revendiquent l'absence de ligne éditoriale contraignante. Littérature française, littérature étrangère, nature, sport, livres d'entretiens..., Sarah Molina (déclarée très officiellement « plus jeune editrice de France ») rappelle qu'il leur a fallu miser, au départ de leur activité, sur quelques noms connus : un livre d'Edgar Gropiron, champion olympique de ski sur bosses, un autre du skieur Antoine Dénériaz, avec des chiffres de vente tout à fait satisfaisants (7 000 et 3 000 exemplaires, dont une bonne part en Rhône-Alpes), et l'activité d'Altal Éditions est véritablement lancée. Alternent ouvrages grand public et

littérature, céder à leur goût littéraire prononcé pour l'Italie (*Le Pêcheur de l'île verte*, de Saruccia Scire), les deux éditeurs n'ont écouté ni les conseils amicaux ni un quelconque business plan. Une bonne dose de culot, une série de rencontres, une bonne étoile, située sans doute quelque part au-dessus des Alpes, c'est ainsi qu'ils ont choisi de pratiquer une « édition à la fois réfléchie et opportuniste » qui leur permet aujourd'hui de vivre (chichement) de leur travail. Une performance, après une aussi courte période d'activité. Deux nouveaux romans sont prévus d'ici au printemps 2008. **L. B.**

### Altal Éditions

Alpespace  
La Pyramide  
61, voie  
Champollion  
73800 Francin  
tél. 06 85 29 85 62/  
06 75 72 85 51  
www.altal-editions.fr  
Diffusion : Cedit  
Distribution :  
Daudin



## Du nouveau pour Quelles nouvelles ?

L'anthologie 2007 du concours d'écriture *Quelles nouvelles ?*, intitulée *Corps à Corps*, a paru aux éditions La Passe du vent. Un recueil de huit nouvelles, « comme autant de voix qui tentent d'interroger le monde contemporain, à la recherche d'une identité qui passe le plus souvent par le corps », écrit Brigitte Giraud, présidente du jury, dans la préface. Ces voix sont celles de Sabrina Bourgesse, Anne-Lise Le Garff, Merel T Hart, Estelle Feuvrier, Maud Salignat, Yann Garavel, Mélanie Planche et Élise Leduc.

Créé en 2002 à l'initiative de la Drac Rhône-Alpes, le concours *Quelles nouvelles ?*, ouvert à tous les pays



francophones, vise à découvrir de nouveaux talents et à faciliter de nouveaux parcours d'écriture. Pas de prix, mais l'opportunité pour les auteurs sélectionnés d'être publiés et accompagnés par des écrivains. Le concours 2008 est d'ores et déjà ouvert et les participants ont jusqu'au 15 avril pour donner de leurs nouvelles. **M.-H. B.**

### Espace Pandora concours Quelles nouvelles ?

7, place de la Paix - 69200 Vénissieux  
www.espacepandora.org

Salons du livre

## Rhône-Alpes à Paris...

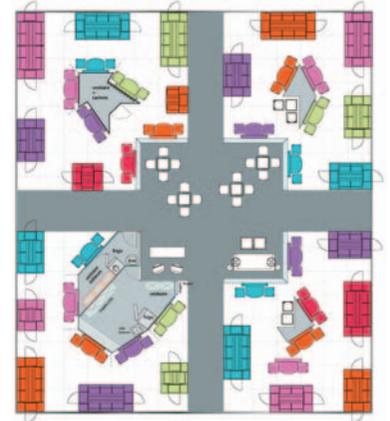
Cette année le salon du livre de Paris s'est doté d'une nouvelle identité visuelle et d'un nouveau plan, pour une lecture plus simple et une circulation plus fluide dans les allées. Israël est invité d'honneur, avec 39 écrivains et les débats que l'on sait. Sur le stand Rhône-Alpes (T41), 24 maisons d'édition seront rassemblées sur 255 m<sup>2</sup>. Le salon accueillera les visiteurs du vendredi 14 au mercredi 19 mars, avec une journée professionnelle le lundi, et une nocturne le mardi, jusqu'à 22h. Signalons que l'entrée au salon est gratuite pour les moins de 18 ans et les étudiants sur pré-enregistrement. Vous trouverez la liste des éditeurs du stand Rhône-Alpes sur le site de l'Arald, et les renseignements pratiques sur le site du salon.

[www.arald.org/sediteurs.php](http://www.arald.org/sediteurs.php)  
[www.salondulivreparis.com](http://www.salondulivreparis.com)

## Dérives d'images et de papier

Avec la revue *Dérives*, les membres de l'association *Net4image* ont concrétisé leur désir de faire connaître des films, des photographies, des créations sonores, des textes peu ou pas diffusés. Cette association lyonnaise, fondée par David Yon, rassemble des professionnels de l'audiovisuel, de la conception multimédia et de la médiation culturelle. À travers leur revue annuelle, associée au site Internet, ils proposent au lecteur de se faire spectateur et au spectateur de se faire lecteur, en laissant dériver ses idées et ses émotions, de découvertes en surprises. **C. S.**

[www.derives.tv](http://www.derives.tv)



## ...et à Bruxelles

Trois éditeurs seront présents avec le soutien de la Région Rhône-Alpes au salon du livre de Bruxelles (stand 130), du 5 au 9 mars. « Les Mots en colère », ce thème sera le fil rouge de ce salon, qui propose, en plus de la nocturne du jeudi, une « nuit de la poésie » le vendredi, de 22h à 3h. Avis aux noctambules... **C. S.**

[www.flb.be](http://www.flb.be)

découvrir

## Tire la chevillette et la Coquillette cherra

Récemment installées à Lyon, les Éditions Coquillettes ne font pas des colliers de nouilles mais des livres pour la jeunesse ! Fondateur et responsable de la maison, Daniel Berland s'est appuyé sur son expérience d'ateliers pédagogiques pour définir une ligne éditoriale. Il propose ainsi trois collections pour les enfants de 3 à 12 ans. Le 10 mars sort en librairie le premier album des *Aventures de Tatane et Taloche*, deux enfants de 8 ans confrontés dans chaque volume à un problème de société (pollution, hygiène alimentaire, violences à l'école ou dans la famille, etc.). Son titre : *Tatane chez les Gloutons*. De quoi se régaler...

Éditions Coquillettes  
6, place Fernand-Rey  
69001 Lyon  
[www.coquillettes.com](http://www.coquillettes.com)

+++++++ d'actualités sur [www.arald.org](http://www.arald.org)

Rousseau à Chambéry

## Trentenaire en jeunesse

La petite librairie indépendante Jean-Jacques Rousseau, qui vient de fêter ses trente ans dans ses 30 m<sup>2</sup>, rejoint l'association des Libraires spécialisés jeunesse. Son fonds est constitué d'environ 6 000 références avec des titres en littérature, sciences humaines et, bien sûr, en jeunesse. À l'origine constituée en Sarl, elle s'est aussi récemment transformée en Société de coopérative de production (Scop), où travaillent cinq salariés-associés : Kader à la logistique, Jean-Pierre à la coordination, Hélène qui gère le secteur adultes, Marie et Séverine, spécialisées en jeunesse. Un anniversaire placé sous le signe de la jeunesse ! **M.-H. B.**

**Librairie**  
**Jean-Jacques Rousseau**  
175, rue Croix-d'Or  
73000 Chambéry  
tél. 04 79 70 18 10  
librousseau@wanadoo.fr



© Abdellader Zibouché

## Une librairie en périphérie

Déjà implantée au cœur des centres-ville d'Annemasse et de Thonon-les-Bains, la librairie Majuscule-Birmann ouvre un troisième magasin dans la zone d'activités commerciales d'Anthy à Thonon-les-Bains. D'une surface totale de 650 m<sup>2</sup>, la librairie propose un espace livres de 400 m<sup>2</sup> et un espace d'environ 250 m<sup>2</sup> dédié aux beaux-arts et aux loisirs créatifs. N'oubliez pas pour autant un centre commercial du livre, « il s'agit d'une chaleureuse librairie de centre-ville installée à la périphérie », confie le responsable, Philippe Flez.

**Librairie Majuscule-Birmann**  
Zone industrielle d'Anthy  
74200 Thonon-les-Bains  
www.librairie-birmann.com

## / bibliothèque

### Une autre langue

À Chambéry, la médiathèque Jean-Jacques Rousseau développe depuis longtemps l'accessibilité des collections aux publics handicapés. Du 4 mars au 12 avril, elle propose **Paroles de sourds** : l'occasion de découvrir une autre langue.

En partenariat avec l'Adis (Association départementale pour l'insertion des sourds), la médiathèque Jean-Jacques Rousseau a pris l'habitude, lors des vernissages des expositions ou des conférences qu'elle organise, de proposer une traduction en langue des signes. L'idée d'une manifestation autour de la surdité s'est donc imposée comme une évidence à la lecture de la BD *Paroles de sourds*, scénarisée par Corbeyran (Delcourt, 2005). De cet album, qui évoque avec humour et lucidité le handicap de la surdité, seront exposées une vingtaine de planches proposées par l'association BDBoum. Une deuxième exposition, « Les Sens du signe », présentera le travail d'Audrey Chappaz qui, depuis 2000, photographie les spectacles de la Cie La Main tatouée. Le public pourra



assister à trois des spectacles de cette compagnie bilingue, réinventant un langage qui se parle avec les mains et s'écoute avec les yeux. En ouverture de la manifestation, une conférence intitulée « Le monde des sourds : approche linguistique et culturelle » sera donnée par Sophie Bellahcene, sourde de naissance et enseignante en langue des signes (LSF) à l'Adis, et Françoise Leclerc, interprète français/LSF. Évidemment, les visites guidées des expositions, les conférences et les animations se feront en langue des signes avec un interprétariat en français. Voilà une manifestation qui ne devrait pas manquer d'atteindre ses objectifs : favoriser l'intégration des

rendez-vous

### Le Pral de la traduction ouvre le bal

C'est Edmond Raillard, lauréat du Prix Rhône-Alpes du livre pour sa traduction du catalan du *Dernier livre de Sergi Pàmies* de Sergi Pàmies qui ouvre la tournée dans les librairies de la région. La première rencontre, organisée par la librairie L'Imaginaire en partenariat avec l'association Histoire d'en parler, se tiendra le 25 mars prochain au Bistro des Tilleuls, à Annecy, dans le cadre de la Biennale du cinéma espagnol. À noter également, sa présence à la librairie Colophon, à Grignan, le samedi 26 avril.

**Librairie L'Imaginaire**  
tél. 04 50 51 75 17

**Librairie Colophon**  
tél. 04 75 46 57 16

personnes sourdes et malentendantes à la bibliothèque et faire entendre une langue silencieuse qui a des choses à dire. **M.-H. B.**

**Paroles de sourds**  
**Médiathèque Jean-Jacques Rousseau**  
du 4 mars au 12 avril  
Carré Curial  
73000 Chambéry  
www.bm-chambery.fr

## / manifestation

### Lyon, ville du noir ?

Après des débuts houleux et difficiles, Quais du polar a poursuivi son travail dans l'ombre, tissant peu à peu sa toile avec les partenaires du livre, soignant son image en soignant ses auteurs, attirant de grands noms, proposant une multitude de rendez-vous et d'animations. Le travail de Mark Cusack et de Hélène Fischbach a payé. Avec l'association qui les entoure, ils ont réussi à construire un événement qui trouve peu à peu son identité. L'installation au Palais de Bondy a sans doute déclenché une ardeur nouvelle de la part du public, nombreux l'an passé.

Du 28 au 30 mars, Quais du polar mettra donc à l'honneur les littératures policières et le cinéma noir avec une programmation basée sur des rencontres, des conférences, des projections, des expositions, des concerts, des jeux et des enquêtes à mener à travers la ville... Les auteurs seront nombreux, une cinquantaine d'invités français et étrangers pour la quatrième édition de ce jeune festival qui fait donc d'ores et déjà partie des événements du genre. Parmi les pointures attendues, l'immense George P. Pelecanos, Minette Walters, et la nouvelle célébrité islandaise Arnaldur Indridason. **L. B.**

**Quais du polar - du 28 au 30 mars**  
20, rue Constantine - 69001 Lyon  
www.quaisdupolar.com

Semaine de la langue française

## Dix mots à l'appel...

Dix ans que le fameux « jeu des dix mots » incite tout un chacun à partir à la rencontre des mots et sert de fil rouge aux manifestations de la Semaine de la langue française\*. « Les mots de la rencontre », c'est le thème de l'édition 2008 (14-24 mars) qui est l'occasion de rendre visible tout un travail de fond mené au long de l'année autour des dix mots. Derrière le jeu, l'enjeu d'une action culturelle autour de la langue dont se sont emparés avec ferveur des dizaines d'organismes en Rhône-Alpes, mobilisés par les différents partenaires de l'opération, ayant tissé au fil des ans un réseau régional singulier, associant équipement culturels, établissements scolaires, structures sociales, associations d'éducation populaire, artistes, organismes d'insertion... « On voit se structurer l'opération en termes de dynamiques à l'échelle des territoires - au niveau des villes et des collectivités, où

équipements culturels, centres sociaux, collèges, MJC, travaillent ensemble - et en termes de réseaux, que ce travail autour de la langue mobilise, notamment autour de l'illettrisme », souligne Michel Kneubühler, de la Drac Rhône-

Alpes. La bibliothèque de Thonon-les-Bains (Haute-Savoie) se saisit par exemple de l'opération pour élargir ses publics et fédérer acteurs sociaux, culturels, éducatifs : « On peut faire travailler tout le monde dans tous les sens », se réjouit Marie-Claude Bellanger, directrice. Pour La Tribut du verbe, l'aventure est l'occasion de mener des ateliers de slam mais aussi

le point de départ de créations. « Les dix mots sont une contrainte propre à libérer l'imaginaire », note Lionel Lerch : la cuvée 2008 a inspiré de nouveau à la compagnie un court spectacle qui fera l'objet d'une tournée interrégionale de slameurs (le 15 mars au Fil, à Saint-Étienne). Les dix mots se déploient aussi au-delà des mers et des frontières, s'égarant outre-atlantique, au Québec, à l'occasion du 400<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation. Et c'est aussi la première année que les dix mots sont communs à l'ensemble de la Francophonie. Quand la rencontre des mots relie, du plus proche au plus lointain, « un cheminement individuel et l'imaginaire de la diversité » (Patrick Chamoiseau). **Christine Ramel**

\* La Semaine de la langue française est une initiative du ministère de la Culture et de la Communication (Délégation générale à la langue française et aux langues de France). En Rhône-Alpes, elle est coordonnée par un comité de pilotage constitué autour de la Drac Rhône-Alpes, l'Espace Pandora et la Caravane des dix mots.



Atelier Caravane des dix mots (Lycée Jean Lurçat, Lyon)

en savoir +++++  
[www.rhone-alpes.culture.gouv.fr/dixmots](http://www.rhone-alpes.culture.gouv.fr/dixmots)  
[www.espacepandora.org](http://www.espacepandora.org)  
 site national : [www.semainelf.culture.fr](http://www.semainelf.culture.fr)

© Jean-Marie Rafflé / DRAC Rhône-Alpes

### Le Dico des dix mots

Dix mots, dix ans, un ouvrage de la DGLFLF édité par La Passe du vent (parution en mars)

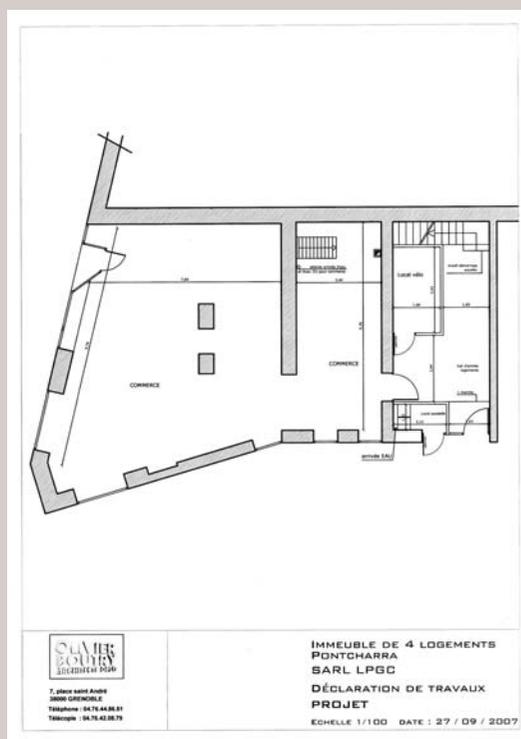
de A à Z...

Naissance d'une librairie : retrouvez chaque mois un nouvel épisode

## Devenir libraire (3)

À quelques semaines de l'ouverture de leur librairie Bel'Ysère, Domitille Bernes et Thierry Barrailler achèvent de définir les contours d'un projet généraliste, où la proximité n'est pas l'ennemie du goût.

D'un désir impérieux, les deux futurs libraires de Pontcharra s'emploient depuis des mois à faire un projet viable. Or, définir les contenus d'un commerce du livre ne souffre pas l'approximation. Ayant choisi en toute connaissance de cause de s'installer dans une petite ville, tous deux savent que ce contexte les oblige à une offre relativement large. De la littérature, oui, mais « en s'interdisant d'être trop pointus », de la littérature jeunesse dont



un rayon bd-mangas « sans pour autant devenir des spécialistes », un incontournable rayon vie pratique, 20 % de papeterie. Voici pour les grandes lignes du stock initial, fort de 6 500 livres, le tout réparti

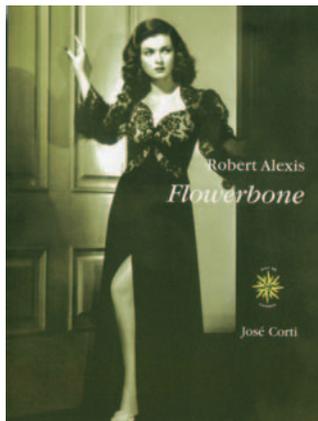
Bel'Ysère sa couleur propre. Ce tout cohérent et réaliste s'est dessiné de manière pragmatique, par intuition et en faisant appel autant que nécessaire aux soutiens extérieurs. Rencontrés lors de la

entre 70 % de fonds et 30 % de nouveautés. Un équilibre qu'ils estiment raisonnable, à la marge duquel ils espèrent développer des spécialités qui leur tiennent à cœur, comme les ouvrages sur le cinéma et le vélo. Pour le reste, Domitille Bernes et Thierry Barrailler comptent aussi sur les sollicitations locales, sur les collaborations futures avec la médiathèque, la salle de spectacle et le lycée pour, peu à peu, donner à la librairie

formation à Lyon ou sollicités par ailleurs, plusieurs professionnels ont été mis à contribution. « Pour chaque rayon, que ce soit la littérature étrangère ou la jeunesse, nous avons fait valider nos prévisions d'achat par un libraire de notre connaissance. Nous avons ainsi été bien orientés à nos débuts. Ensuite, cela ira plus vite, nous apprendrons à faire la part des choses, à choisir avec pertinence... ». Avant l'ouverture des comptes chez les principaux distributeurs et la commande d'implantation, travailler par eux-mêmes à la constitution de leur fonds a été une périépe passionnante. Pour Thierry Barrailler, « l'impression d'être en plein dans la réalité, le plaisir de malaxer une sorte de pâte. » La rumeur d'ouverture d'un espace culturel au sein du supermarché local a d'abord inquiété les nouveaux libraires. Ils ont depuis relativisé. « Cela confirme la validité de notre projet, conclut Domitille Bernes, il y a vraiment besoin d'une librairie ici. » **D. M.**

(à suivre...)

en vitrine



## Le choix d'Érik Fitoussi

Librairie Passages, Lyon

« Un écrivain discret et intrigant », c'est ainsi qu'Érik Fitoussi qualifie Robert Alexis, qui sort son troisième livre chez José Corti. Après *La Robe* et *La Véranda*, qui tous deux se déroulaient dans le monde finissant de l'Empire austro-hongrois, Robert Alexis change totalement de cadre. Et même d'univers, puisque *Flowerbone* débute dans l'habitacle d'une soucoupe volante...

Mais attention, prévient Érik Fitoussi, grand admirateur de la sensibilité et de l'écriture d'Alexis depuis ses débuts, « ceci n'est pas de la science-fiction ». Et pourtant... Un cyborg qui s'incarne dans le corps d'une femme afin d'avoir accès à l'irrationalité de l'espèce humaine, ce n'est pas forcément à cela que l'on s'attendait de la part d'un écrivain « qui se distingue par la qualité de son écriture très travaillée et un aspect volontairement désuet, loin de la production contemporaine. *Le corps, la chair, l'identité sexuelle, la puissance des sens et des sentiments, tous les thèmes chers à Alexis sont pourtant bel et bien là, magnifiquement traités.* » Et le libraire lyonnais de conclure : « Robert Alexis est assurément un écrivain hors-norme ».

**Robert Alexis**  
**Flowerbone**  
José Corti  
156 p., 15 €  
ISBN 978-2-714-30963-1

L'univers sensible  
de Carine Fernandez

## L'orient, exprès

**Carine Fernandez poursuit son exploration de l'orient commencée avec ses deux précédents romans.**

Pourquoi se disperser lorsque l'on a trouvé le sillon que l'on aime creuser et que l'on en fait jaillir les meilleurs fruits littéraires ? Ainsi *La Saison rouge* immerge le lecteur dans un pays oriental comme le faisaient *La Servante abyssine* et *La Comédie du Caire*, les deux précédents livres de Carine Fernandez. Ce qui n'a d'ailleurs rien d'étonnant puisqu'elle a passé une bonne partie de son adolescence (à la suite d'une fugue) et de sa jeunesse au Liban, en Égypte et en Arabie Saoudite. Dans *La Saison*



© Actes Sud

*rouge*, elle crée un orient imaginaire, tissé de son expérience propre mais aussi de celle dépeinte par les grands aînés : Rimbaud, Nerval et Isabelle Eberhardt. Un univers extrêmement sensible, écrasé de chaleur et de poussière, peuplé d'odeurs entêtantes, de couleurs vives et de bruits de geckos s'accrochant aux murailles. C'est dans un émirat fictif, mais réaliste, qu'elle installe son héroïne. Une jeune femme occidentale qui s'est

laissé séduire puis emmener par un homme d'affaires, qui ne tarde pas à l'abandonner pour mener de mystérieuses activités. Une jeune épouse condamnée à l'attente dans une villa dont le luxe s'effrite sous les regards inquisiteurs des voisins. Carine Fernandez retranscrit admirablement le temps immobile, angoissant, qui occupe cette femme dont la seule compagnie est son jeune fils et un serviteur philippin. Sa patience obstinée, ses espoirs sans cesse déçus, sa confrontation inégale avec ce pays si inquiétant et incompréhensible.

**Nicolas Blondeau**



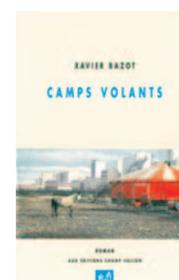
**Carine Fernandez**  
**La Saison rouge**  
Actes Sud  
176 p., 18 €  
ISBN 978-2-7427-7243-8

## L'invitation au voyage

« Ce n'est pas le chemin qui est difficile, c'est le difficile qui est le chemin ». Cette phrase de Søren Kierkegaard, que Xavier Bazot aime citer, s'applique particulièrement bien à l'œuvre exigeante et intense de celui qui vient de publier chez Champ Vallon un court roman dont il a le secret, *Camps volants*. Un roman, certes, même si celui-ci ne comporte ni début, ni fin, ni intrigue, ni rebondissements. Un

roman circulaire, stratifié, animé par une langue qui bouscule la grammaire, traque les mots oubliés de notre lexique, inverse les tournures de phrase pour tenter d'habiter le langage et d'entrer dans son rythme, dans sa chair, autant que dans ses silences. Un roman dans lequel le narrateur rencontre, au gré de ses vagabondages dans les faubourgs d'une ville, un ensemble de personnages ayant pour point commun de refuser la sédentarisation et la propriété, autant d'entraves à la « liberté d'être soi ». Cette quête, que Xavier Bazot entre-

prend à travers l'écriture, deviendra celle du lecteur. À condition de s'engager entièrement dans la langue chatoyante de ce texte étourdissant de beauté et d'intelligence. **Yann Nicol**



**Xavier Bazot**  
**Camps volants**  
Champ Vallon,  
collection  
« Détours »  
154 p., 15 €  
ISBN 978-2-87673-474-6

ecrits.net

La poésie est partout. Il n'y a aucune raison qu'elle n'ait pas essaimé sur la toile. Pour preuve, ces quelques exemples en terme de générosité et de créativité : <http://patrick.dubost.free.fr>. Cela ne surprendra pas ceux qui connaissent l'animateur de la Scène poétique de Lyon, Dubost innove avec son site-chantier-work in progress. Non content d'y glisser, en bon poète sonore, des extraits de son

CD *L'Archéologue du futur*, il se permet même une « Page avec rien dedans ». Tous les clics de votre souris ne se valent pas, certains vous transportent plus loin que d'autres. Plus classique, le site de Michel Thion (<http://michel.thion.free.fr>) n'en est pas moins riche. Sa page « Adrénaline » ne se contente pas d'engranger ses coups de gueule, elle met le doigt sur de véritables enjeux en termes de politique

culturelle. Quant à ceux qui ont raté ses chroniques poétiques parues récemment dans *L'Humanité*, ils peuvent s'offrir une séance de rattrapage.

Le collectif poétique Boxon fait son « tapin » depuis quelques années déjà sur la toile (<http://tapin.free.fr>). Et la publicité que leur a faite l'éditeur Raphaël Sorin sur son propre blog (<http://lettres.blogs.liberation.fr/sorin>) n'est que justice. En attendant la prochaine mise à jour du site (la dernière remonte à plusieurs mois), on téléchargera les numéros introuvables de la revue, on jonglera avec les morceaux MP3, les *Poèmes animés* en Flash, et tant d'autres choses... **Frédéric Houdaer**

+++++ <http://auteurs.arald.org>  
consultez le site des écrivains, des auteurs et illustrateurs  
jeunesse de Rhône-Alpes

Alessandro Perissinotto : un roman noir par correspondance

## Meurtre par courriel

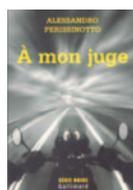
**Quarante messages entre un assassin et son juge. Une confession destinée à expliquer un geste inexplicable et à se venger. L'occasion, pour l'écrivain italien Alessandro Perissinotto, de dresser un portrait acerbe du monde des finances et des manipulations qui le hantent.**

Traduit de l'italien par le traducteur lyonnais Patrick Vighetti, le récit d'Alessandro Perissinotto nous emmène au pays de la finance internationale, du blanchiment de l'argent sale et de la piraterie informatique..., où les histoires sont opaques et les opérations cryptées. Luca Barberis en a fait les frais : après avoir engagé sa start-up spécialisée en système de protection des données, ce jeune crack du hacking s'est trouvé dupé par son commanditaire et accusé au meurtre de son ex-employeur. Une histoire de virus incompréhensible, un ver informatique qui a détruit son programme et mis sa vie sens dessus-dessous. Qui donc a pu inoculer ce virus ? Que cachent les opérations qu'on lui demande de crypter ? Entre aveu et reconstitution des mobiles, le récit se déploie en quarante



© Gallimard

courriels échangés par l'assassin en cavale et son juge, pendant deux mois et demi, de Milan à Amsterdam en passant par Lyon et la Belgique. Le temps de lever le voile sur une affaire ténébreuse, avec la police et la mafia aux trousses, au cœur d'un continent pris dans la nasse des réseaux politiques et économiques. Alerte et implacable. **Marc Jérú**



**Alessandro Perissinotto**  
**À mon juge**  
Traduit de l'italien  
par Patrick Vighetti  
Gallimard, « Série noire »  
290 p., 19 €  
ISBN 978-2-07-078209-3

## Dans la tête d'un tueur

Après *Traces*, son précédent livre, magistral thriller psychologique conduit de bout en bout de main de maître, ce nouveau roman noir de François Boulay semble un peu en retrait. C'est qu'il ne travaille pas dans le même registre. Ici, l'auteur, surtout dans la première partie, joue à fond la carte du genre (le polar) et multiplie les fleurs de style et les niveaux de lectures (humour et dérision) attendus. On frise allègrement le pastiche. Les morceaux d'anthologie disputent la vedette aux morceaux de chair humaine qu'une

main vengeresse disperse aux quatre coins d'une histoire elle-même morcelée dans sa construction-narration. En morceaux également, la psyché du commissaire Gaston Penel, chargé de l'enquête et souffrant de fragmentation psychique. Mais quand l'auteur, au diapason de son récit, « lâche le morceau » au beau milieu de l'histoire, celle-ci bascule, avec un naturel proche de la virtuosité, dans une exploration psychologique qui ouvre le roman à de réelles profondeurs humaines. **Nelly Gabriel**



© Éditions Télémaque

**François Boulay**  
**Les Morceaux**  
Éditions Télémaque  
304 p., 14,90 €  
ISBN 978-2-7533-0061-3

## Polars en région

Lancée en 2005 par la maison Ravet-Anceau, sous la houlette de Gilles Guillon, la collection « Polars en Nord » a rencontré le succès et fait désormais des petits. Aujourd'hui, « Polars en région » part à l'assaut de l'Hexagone avec la même ligne de conduite : des auteurs et des objets-livres de qualité pour un prix modeste. Après une vingtaine de récits ancrés chez les chtimis, c'est Rhône-Alpes qui est le théâtre de quatre polars. *Le Gourou des terres froides*, de Nicole Provence, est une histoire de secte, de viol et de vengeance dans la région de Bourgoin-Jallieu ; *Saint-Étienne-Santiago*, de Jean-Louis Nogaro, un imbroglio politique tressé sur plus de trente ans entre le pays stéphanois et

l'Amérique du sud ; *Rouge Beaujolais*, de Jean Périllon, l'enquête d'un gendarme sur l'assassinat d'une vedette des bals, grand collectionneur de femmes ; *La Disparue des Baronnie*, de Viviane Veneault, l'enquête d'un homme qui cherche à se disculper après la disparition d'une vieille femme un peu folle en Drôme provençale. Soit quatre romans noirs, propres à faire histoire et balade en région. Les derniers mots reviennent à Jean-Louis Nogaro : « *Un polar régional est avant tout un polar, et ça, les lecteurs le savent ! Izzo à Marseille, Connelly à Los Angeles, Mankell en Scanie, écrivent ou écrivaient également du 'roman régional'. Et ça ne s'exporte pas trop mal...* »

**M. J.**

**Jean Périllon**  
**Rouge Beaujolais**  
224 p., 10 € - ISBN 978-2-914657-28-0

**Jean-Louis Nogaro**  
**Saint-Étienne-Santiago**  
224 p., 10 € - ISBN 978-2-914657-27-3

**Nicole Provence**  
**Le Gourou des terres froides**  
256 p., 10 € - ISBN 978-2-914657-36-5

**Viviane Veneault**  
**La Disparue des Baronnie**  
256 p., 10 € - ISBN 978-2-914657-37-2

[www.ravet-anceau.fr](http://www.ravet-anceau.fr)

## Camino 999 : un procès pour un prix

Le mardi 5 février a eu lieu un procès d'un nouveau genre, sous la présidence de Karl Zéro et en présence de six avocats ; une mise en scène organisée pour la remise du 8<sup>e</sup> prix SNCF du polar. À l'issue des plaidoiries, parmi les six romans de la sélection officielle, *Bleu Catacombes* de Gilda Piersanti a reçu le prix du meilleur polar européen et *Camino 999*, de Catherine Fradier, celui du meilleur polar français. *Camino 999*, pour l'écriture duquel l'auteur a reçu une bourse de l'Arald en 2000, a déjà remporté la première manche d'un procès l'opposant à l'Opus Dei, qui avait porté plainte pour diffamation contre l'auteur et l'éditeur. Mais l'organisation religieuse a fait appel. À suivre, malheureusement...

[www.polar.sncf.com](http://www.polar.sncf.com)

La baigneuse d'Isabelle Simon

## À l'écriture !

Elle a fière allure avec son bonnet de bain rouge, échappé de la réserve personnelle de quelque princesse anglaise sans doute, et son maillot une pièce acidulé, la petite baigneuse d'Isabelle Simon. Héroïne de son nouvel album, *Il fait beau, là-haut ?*, la demoiselle se livre sous toutes les facettes : face, profil, trois-quarts, mais aussi de loin comme de près, à l'ombre ou au soleil, floue ou nette... Ces jeux sur l'image et les angles de vue qui aident aussi à travailler le placement dans l'espace s'articulent sagement jusqu'à un dénouement malicieux qui donne à cette galerie d'instantanés une saveur presque coquine. C'est la touche de l'artiste, qui s'abrite jusque-là derrière ses auteurs pour faire vivre les statuettes qu'elle met en scène dans des décors naturels le plus souvent. Pour *Les Petits Bonshommes sur le carreau*, qui osait aborder le thème des SDF dans les livres pour les tout-petits, Isabelle Simon a travaillé avec les mots d'Olivier Douzou. D'autres suivront. Mais là, elle signe seule la brève saynète de la piscine. L'artiste s'en excuse presque – « *C'est si court !* » –, mais qu'on ne s'y trompe pas. Avec cette histoire



© Isabelle Simon, Éditions du Rouergue

de regard aussi concise que malicieuse, Isabelle Simon tourne une page. Et passe à l'écriture. Sans renoncer à son engagement de plasticienne toutefois – comment le pourrait-elle, elle qui a toujours fait les livres dont elle avait envie, sans se soucier des réactions des éditeurs, souvent frileux quand il s'agit d'accueillir des images en soi, loin des logiques narratives ? Si Thierry Magnier sut inscrire à son catalogue son *Livre des cailloux*, Isabelle Simon a sous le coude d'autres projets atypiques dont personne n'a voulu.

### Les arts premiers du livre

Aujourd'hui, si elle entend toujours mener jusqu'au terme de la réalisation l'idée qui l'anime, c'est du texte que tout partira. Un récit dont elle a soigné la construction d'abord, se réservant de peaufiner le style ensuite. S'il est trop tôt pour en dire

long, l'auteur, toujours réservée, mais désormais plus assurée de tenir le récit qu'elle rêvait oser, évoque une fable écologique qui joue de la science-fiction pour amener des enfants à remplir une mission sacrée pour sauver la planète. Fidèle à sa facture esthétique, elle a déjà réalisé près d'une vingtaine de statuettes, inspirées cette fois-ci par le monde des arts premiers. C'est de sa retraite dans le Diois, au pied du plateau du Vercors, qu'elle mène parallèlement, depuis près de trois ans, l'écriture de ce roman, pour lequel elle a reçu une bourse du Cnl – comment renoncer avec un tel soutien ? –, et la fabrique de ses personnages. Comme une récréation, Isabelle Simon a cependant pris le temps de nous adresser sa petite baigneuse. Autant comme un cadeau qu'une invitation à la patience. **Philippe-Jean Catinchi**

Isabelle Simon

**Il fait beau, là-haut ?**

Éditions du Rouergue

32 p., 11 € - ISBN 978-2-84-156-883-3

## Jarry chez les Shadoks

Il va falloir s'habituer à regarder avec une attention particulière les albums du Baron perché. Moins parce que les auteurs sont souvent rhônalpins (récemment encore Jean-Baptiste Cabaud, dont Fred Bernard illustra *Le Petit Inconnu au ballon*) que par la réussite rare de ces livres à deux voix, où l'image concourt autant que le texte à la réussite du projet littéraire. Une fois encore, pour *Charlepogne & Poilenfrac*, c'est l'auteur qui est lyonnais. Roland Fuentès n'a rencontré Olivier Tallec qu'après que cet artiste en pleine affirmation personnelle – le somptueux *Maintenant* qu'il a donné à l'éditeur Rue du monde en témoigne – a illustré cette fable minimaliste sur la vanité de la guerre et du pouvoir. Mais la même veine ubuesque, le même sens de la dérision, la même fibre théâtrale font de cette histoire loufoque un bel hommage à Jarry, dans une palette qui doit aussi aux Shadoks. Un régale. **P.-J. C.**

Roland Fuentès et Olivier Tallec

**Charlepogne & Poilenfrac**

Le Baron perché

40 p., 16,90 € - ISBN 978-2-35131-060-9

# nouveautés des éditeurs

### CASTELLS

#### Le Pays où les enfants rêvent de mourir de Michel Thion

Entre journal et fiction, un récit au fil des nuits, accompagné de photographies.

Collection *Matière*

88 p., 13 €

ISBN 978-2-35318-015-8

Les photographies présentées permettent d'approcher de près les œuvres de cette autodidacte, qui aborde la sculpture d'un point de vue biographique.

Collection *Elles sculptent*

80 p., 25 €

ISBN 978-2-9526281-6-7

est exposée à des persécutions, liées aux rapports de genre, à l'exil, à la faiblesse de la défense des femmes et à l'inertie des institutions publiques.

Collection *Terra*

640 p., 30 €

ISBN 978-2-9149-6834-8

leur rencontre, au milieu des années 30, a pu avoir sur l'œuvre de l'un et la vie de l'autre.

Collection *Varia*

120 p., 20 €

ISBN 978-2-84975-121-3

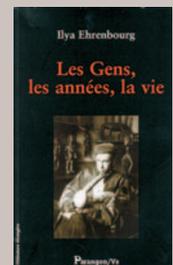
### PARANÇON/VS

#### Les Gens, les années, la vie

d'Ilya Ehrenbourg, traduction de Michèle Kahn, préface de Michel Parfenov

Ilya Ehrenbourg (1891-1967)

émigre à Paris après une première arrestation en Russie pour activités subversives. Dès 1913, il devient correspondant de plusieurs journaux et revues russes. Témoin de la vie culturelle et politique européenne, il endosse le rôle d'ambassadeur de la culture soviétique en Europe, avec une prédilection pour la France. Écrivain et poète, il fréquente à Paris de nombreux artistes parmi



lesquels Picasso, Diego Rivera et Modigliani.

*Les Gens, les années, la vie* est le premier des trois tomes de ses mémoires, témoignage de cette période historique et artistique passionnante, avec le point de vue original d'un « *Juif en Russie, Russe en France, Français en Russie* ».

Collection *Littérature étrangère*

620 p., 25 €

ISBN 978-2-84190-167-8

### ÉDITIONS DU CROQUANT

**Persécution des femmes : savoirs, mobilisations et protections collectif**, sous la direction de Jane Freedman et Jérôme Valluy  
Cet ouvrage montre qu'une vaste partie de l'humanité

### PAGE ÉDITIONS

**Alberto Giacometti, Isabel Nicholas, correspondances** d'Alberto Giacometti et Isabel Nicholas, introduction de Véronique Wiesinger  
L'auteur présente les deux protagonistes de cette correspondance, retrace leur parcours et l'influence que

### CRITÈRES ÉDITIONS

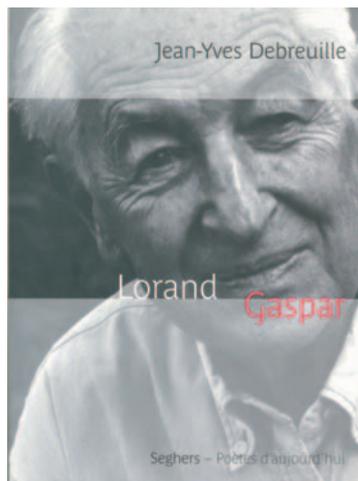
#### Parmi les songes de Betty Hanns

« Elles sculptent » est une collection dédiée aux femmes. Après Christine Duval, c'est donc au tour de Betty Hanns de faire l'objet d'un livre.

Lorand Gaspar et la joie d'être au monde

## Écrire comme respirer

Si le poète, suivant l'image hugolienne, est un « monde enfermé dans un homme », il n'est pas à l'étroit chez Lorand Gaspar : c'est ce que révèle cette étude souple et minutieuse, menée par Jean-Yves Debreuille avec la discrète précision qui lui est coutumière.



Le poète doit sans doute une part de son ouverture au monde à l'exil qui, à dix-huit ans, l'arrache à sa Roumanie natale : envoyé sur le front russe, puis déporté vers un camp allemand, il arrive à Paris en 1946. Dès lors, « le cœur ouvert au désir », Lorand Gaspar se veut « nomade » ; il vit en Palestine, au Liban, explore la Tunisie, la Grèce, et revient sans cesse au désert de la péninsule arabique.

Chirurgien de métier, autant que photographe et poète, il est animé par la conviction d'une « unité » entre sens et sensation, « matière, vie, pensée ». La langue poétique, chez lui, n'est ni élégie ni description, mais action. En prêtant attention à l'infime, au quotidien et au banal tout autant qu'à la majesté intimidante du désert, en nommant le réel, elle le fait advenir :

« Dans l'épaisseur qui se déchire, le corps, le mot et l'idée s'allument en même temps ».

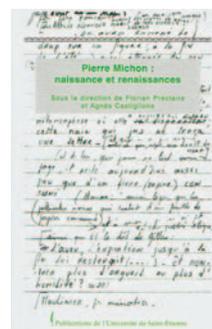
Comme dans les longs extraits donnés en contrepoint de cette étude, l'œuvre de Lorand Gaspar chemine dans l'immensité bruissante de la vie sous toutes ses formes, la rumeur enchevêtrée des actions humaines, les mots arrachés au balbutiement et à l'effroi, la conscience illuminante et fugace de la beauté. Sur fond de précarité et d'incertitude, sa poésie épèle la joie d'être au monde, « et ces eaux nues de l'ardeur d'aller/encore et encore plus loin dans l'ouvert ». **Sophie Bogaert**

Jean-Yves Debreuille  
**Lorand Gaspar**  
Seghers, collection « Poètes d'aujourd'hui »  
259 p., 21 € - ISBN 978-2-232-12260-6

Jean-Yves Debreuille sera à la Cave littéraire de Villefontaine (38) pour une conférence intitulée « La rencontre de la poésie », le 8 mars à 17h  
<http://caveli.free.fr>

## Lire et relire

Hier Tournier, Michon, Échenoz. Aujourd'hui, Michon de nouveau, et Gailly. La collection « Lire au présent » des presses universitaires de Saint-Étienne s'est fait une spécialité de l'étude des écrivains contemporains qui comptent. Des lecteurs éclairés les commentent, les décryptent, avec l'érudition bienveillante qu'il y faut. Ainsi Pierre Michon, l'auteur des *Vies minuscules* et de *Rimbaud le fils*, est-il ré-approché sous l'angle des naissances (du texte, des idées, des images). Histoire de faire entendre, ou de faire voir, de quel antre et/ou de quelle ombre sort sa phrase que l'on dirait presque toujours miraculée. Et miraculeuse. Il s'agit là d'un complément bienvenu au fascinant recueil d'entretiens, *Le Roi vient quand il veut*, que l'écrivain a publié voici quelques mois chez Albin Michel. *L'Écriture qui sauve* est le sous-titre de la seconde monographie (la première du genre, c'est notable) consacrée à Christian Gailly, qui a déjà à son actif plus d'une dizaine de romans chez Minuit. Les études s'attachent notamment à nous montrer comment les histoires d'humour de Gailly sont inséparables de sa petite musique des sentiments : un style qui « balance », en somme... Comme nous charme une collection qui n'est pas seulement intelligente, mais belle, avec ses couvertures toutes de traces manuscrites vêtues. **R.-Y. R.**



**Pierre Michon : naissances et renaissances**  
Sous la direction de Florian Précaire et Agnès Castiglione  
Publications de l'Université de Saint-Étienne  
106 p., 15 € - ISBN 978-2-86272-464-5

**Christian Gailly : l'écriture qui sauve**  
Sous la direction d'Élisa Bricco et Christine Jérusalem  
Publications de l'Université de Saint-Étienne  
184 p., 20 € - ISBN 978-2-86272-468-3

## La vie des marionnettes

Une réflexion fort bien conduite sur un sujet-objet peut-être vieux comme l'art et qui a fasciné nombre de penseurs et d'écrivains : la marionnette. Les tours historiques et détours esthétiques de l'auteur nous font mieux cerner sa force d'attraction, comme ils nous rendent plus évidente sa complexité. « *La marionnette est une parole qui agit* », écrivait Claudel. Et Stéphanie Lefort de le démontrer, avec une vraie conviction.

**R.-Y. R.**

Stéphanie Lefort  
**Marionnettes : le corps à l'ouvrage**  
Éditions À la croisée  
collection « Culture et imaginaires sociaux »  
126 p., 15 €  
ISBN 978-2-912934-18-5

### LA RUMEUR LIBRE

**Au bord de la rivière**  
d'Alain Pouillet  
La collection « Zwgraphia » est pensée comme un lieu de rencontre entre un texte et une œuvre visuelle. Premier ouvrage de la collection, *Au bord de la rivière* présente 84 dessins à la mine de plomb rehaussés à la gouache – qui forment un ensemble de 18 polyptiques – accompagnés d'un texte qui noue un dialogue avec le peintre tout au long de l'exécution des dessins. Ces paysages inédits ont été réalisés entre 2002 et 2003.

Collection *Zwgraphia*  
80 p., 30 €  
ISBN 978-2-35577-002-9

### REVUES

#### ASSOCIATION ADATE

**Écarts d'identité n°111 : les mots de l'immigration**  
Ce numéro est un outil pratique de réflexion et de pédagogie pour rendre aux mots de l'immigration leur juste place dans notre société.

120 p., 11 €  
ISSN 1252-6665

#### ÉDITIONS DES CAHIERS INTEMPESTIFS

**Cahiers intempêtifs n° 20 et 21 : « On paie mal un maître en ne restant toujours que l'élève »**  
Ces numéros jumeaux rassemblent, autour d'une



### LE CROQUANT

**Le Croquant n°55 - 56**  
« La modernité entre technique et esthétique », tel est le thème central de ce numéro double.  
208 p., 20 €  
ISSN 0984-8185

### MAISON DE LA POÉSIE RHÔNE-ALPES/LE TEMPS DES CERISES

**Bacchanales hors série : Nierika**  
de Serge Pey  
Dans la tradition des Huicholes (peuple du Mexique), le Nierika est un trou que l'on perce dans la matière pour voir au-delà de celle-ci et se rencontrer. Pour voir cet au-delà, il faut passer par le peyotl, la

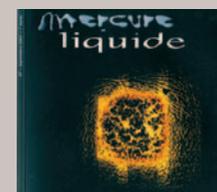
plante sacrée. Les poèmes et dessins de Serge Pey peignent cette expérience, cette philosophie, entre visible et invisible, matériel et immatériel.

180 p., 15 €  
ISSN 1250-503X



### ASSOCIATION NEWEDEN

**Mercure liquide n°7**  
*Mercure liquide* laisse le champ libre aux artistes de différents horizons (photographie, graphisme, littérature, illustration...), le tout réuni en une revue créative, dont le septième opus se lit dans tous les sens.  
non paginé, 7 €, ISSN 1769-1486



Sélection des nouveautés des éditeurs de Rhône-Alpes réalisée par Caroline Schindler

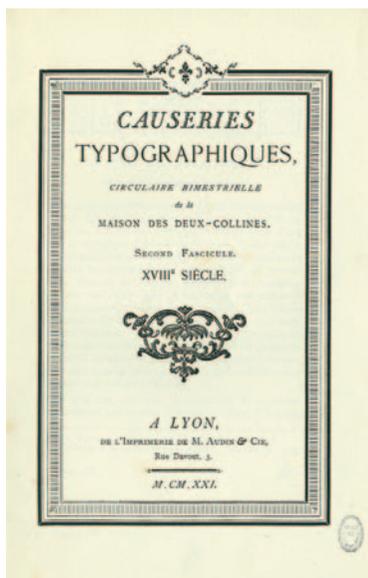
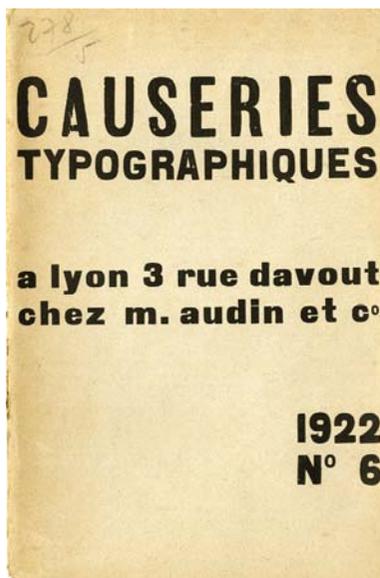
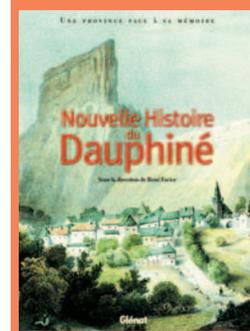
## La province improbable

Consubstantiel à l'Histoire nationale depuis son rattachement au royaume de France, en 1349, et la volonté royale d'en faire le patrimoine de l'héritier de la couronne, le Dauphiné est une « province improbable », que rien ne prédestinait à exister – surtout pas la géographie ; une construction historique, modelée par quelques siècles d'existence administrative, depuis la principauté de la famille des Guigues, il y a dix siècles, jusqu'au découpage révolutionnaire en confettis départementaux ; une entité sortie presque de nulle part, tout comme le dauphin qui en fut le symbole. Alors, pourquoi le Dauphiné ? Qu'est-ce qui fait l'identité d'une région ? Quelques mythes ressassés des idées fortes (résistance, audace, indépendance) : les Allobroges, le chevalier Bayard, la houillère blanche, le gratin dauphinois ? L'historien avance à tâtons, dans le noir des constructions collectives, qu'il doit démonter, tout en exhibant le mécanisme. Cette *Nouvelle Histoire du Dauphiné* est issue de la confrontation entre le savoir universitaire le plus exigeant et les ressources documentaires d'institutions régionales ou municipales : le fonds dauphinois de la bibliothèque de Grenoble, patiemment rassemblé depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, fournit la majeure partie d'une impeccable illustration, fidèle à la « partition sublime » jouée, selon Claudel, par la région au dauphin.

**Richard Bouchon**

### Nouvelle Histoire du Dauphiné Une province face à sa mémoire

Sous la direction de René Favier  
Glénat - 49 € - ISBN 978-2-7234-6018-7



pas, mais la distance est sérieuse) et plusieurs centaines d'ouvrages sur l'histoire de l'imprimerie, du livre et de la gravure, une collection d'environ 5 000 imprimés éphémères du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, 2 000 clichés typographiques, les archives de la Maison et un grand nombre de publications du maître. Car avec ses amis et bienfaiteurs, Mathieu Varille et Laurent Vuibert (héritier des usines Pétrole Hahn...), l'auto-didacte, devenu imprimeur à 50 ans, a expérimenté tout ce qu'il était alors possible de faire en matière de mise en page et de typographie, d'édition de bibliophilie et d'histoire du livre.

Mais comment un greffe du tribunal,

botaniste éclairé et spécialiste du patois beaujolais, sa région natale, a-t-il bien pu devenir l'un des grands imprimeurs de Lyon, en ce XX<sup>e</sup> siècle qui découvre les joies de la réclame et imagine que le plomb, c'est pour toujours ? Par passion pour le livre et la chose imprimée, tout simplement. À Marius Audin, le monde culturel français de l'époque reconnaissant...

### Par Audin, cet imprimeur est un génie !

Il n'est qu'à observer quelques exemplaires des *Causeries typographiques*, que Marius Audin publiait dès les années 20, une « circulaire bimestrielle de la Maison des Deux Collines », située rue Davout (aujourd'hui rue Marius Audin...) dans le 3<sup>e</sup> arrt. L'imprimeur s'y montre tel qu'en lui-même, appliqué, curieux, adorant le mélange des genres et surtout l'expérimentation. Un œil sur les dadaïstes et les cubistes, un autre sur l'une de ses étagères, où traînait l'un des nombreux trésors du passé de l'imprimerie constituant sa bibliothèque de travail. Derrière le classicisme lyonnais se cache un extravagant touche-à-tout qui fait des blagues typographiques – demandez à Alan Marshall, directeur du Musée de l'imprimerie, de vous raconter le pourquoi et le comment des faux billets d'enterrement, imitation XIX<sup>e</sup>, pour une vie de garçon de toute façon trop courte... – et adore les achevés d'imprimer à la Saint-Glinglin.

Mais la blague est sérieuse, quand on est un érudit et qu'on connaît son métier de l'intérieur, qu'on vit juste au-dessus de l'atelier, comme un artisan du XVI<sup>e</sup> siècle. Maurice Audin, le fils, perpétuera la plaisanterie jusque dans les années 70. Et puis ce sera la fin. Car dans ce monde hostile à la subtilité et aux caractères bien trempés, même le plomb a une fin. Aujourd'hui, c'est différent. Aujourd'hui, commente Allan Marshall, « tout le monde et son chien fait de la typographie ».

**L. B.**

**Musée de l'imprimerie**  
13, rue de la Poulaille  
69002 Lyon  
www.imprimerie.lyon.fr

La prochaine exposition du musée, "Un sourire entre les doigts", est consacrée à Justin Grégoire, magicien du découpage, du 7 mars au 29 juin.

Si l'imprimerie m'était contée

## Audin Marius, imprimeur

C'était l'époque où l'histoire de l'imprimerie était encore faite par les imprimeurs... Une poignée de fêlés érudits qui pratiquaient l'aventure typographique comme d'autres l'expédition coloniale. Marius Audin (1872-1951), avec sa Maison des Deux Collines, était de ceux-là. Et ses conquêtes font encore résonner les salles du Musée de l'imprimerie de Lyon, fondé par son fils, Maurice. Hommage.

Il faut aimer passionnément les imprimeurs. Voilà ce qu'on se dit en visitant le fonds Audin du Musée de l'imprimerie de Lyon. Vingt mètres linéaires (cela ne paraît



**VERSO**

### Verso n° 131

Revue de poésie qui s'articule, pour ce numéro, autour du thème « L'autre, le désert, les ports ».

116 p., 5,50 €  
ISSN 0297-0406

LA PENSÉE SAUVAGE

### L'autre, volume 8, n° 3

« Grandir », c'est le thème du dossier de ce numéro. À travers le prisme de différentes cultures et de la migration, on retrouvera les étapes de la croissance ; croissance du corps, mais aussi construction de l'individu en tant que personne.

470 p., 23 €  
ISBN 978-2-85919-233-4

**VOIX D'ENCRE**

### Voix d'encre n° 38

Au sommaire, outre de nombreuses contributions de poètes de tous horizons, on peut signaler une traduction de textes inédits d'Ambrose Bierce en prose et en vers.

64 p., 10 €  
ISBN 978-2-35128-032-4

## Courant alternatif

**Au cœur du massif des Bauges, Alain Oriot poursuit un parcours exigeant, depuis longtemps dédié à la cause du livre et de la pensée critique. Les Éditions du Croquant, qu'il co-pilote avec sa compagne Béatrice Poncin, naviguent avec une belle témérité dans un courant alternatif. Les écueils du consensus et de la connivence n'ont qu'à bien se tenir, c'est-à-dire au loin.**

Voyager ce matin-là vers Bellecombe-en-Bauges, c'est s'élever tranquillement dans un paysage acéré par le givre et adouci par la lumière qui gagne. La suite, une longue conversation, ne viendra pas démentir ce mélange de piquant et de sérénité. Alain Oriot, le barreur des Éditions du Croquant, est un navigateur tranquille, mais qui connaît le gros temps. Après avoir pas mal navigué, beaucoup ferrailé, il n'a de toute évidence pas l'intention de jeter l'ancre.

Il n'y a pas si loin, finalement, de l'étudiant en arts-déco déjà frondeur qu'il fut à l'éditeur qu'il est devenu, résistant à l'esprit du temps. En ce temps-là, à Nice, alors sous la férule d'un certain Médecin, des enseignants et des élèves de l'école tentent un projet au large de l'institution. « *Évidemment, tout le monde a été viré* », conclut-il philosophiquement.

Commence alors un parcours chaotique et militant, qui conduit Alain Oriot au Danemark et dans le sein de la 4<sup>e</sup> Internationale. De retour en France, il s'initie à la maquette pour le quotidien *Rouge*. Peu à peu, le bouillonnement qui le séduisait dans la Ligue vient à s'amenuiser. Au Parti communiste, il avait découvert avec consternation des modes archaïques de décision : chez ses camarades d'extrême gauche, il déplore « *une ignorance ahurissante des productions de la recherche en sciences sociales* ». Il faudrait au contraire, pense-t-il déjà, jeter des ponts entre ce qui s'écrit et ce qui s'agit.

### Entre culture et engagement

Tandis qu'il s'éloigne des institutions historiques du militantisme, Alain Oriot voyage au cœur du monde du livre, travaillant pour les plus grandes maisons d'édition :



© D.R. / Alain Oriot

Hachette, Gallimard, Bordas. « *J'ai assisté au changement brutal qui explique pourquoi je suis ici aujourd'hui, c'est-à-dire le moment où c'est le directeur financier qui est devenu le vrai décideur, et non plus le directeur éditorial.* » Plus tard, en créant avec André Pitte les éditions À Die, il s'approche de ce qu'il cherche depuis longtemps, une voie entre culture et engagement, une aventure qui ouvre la porte à la diversité des écritures et de la pensée. Dans le même temps, il participe aux débuts du collectif Raisons d'agir, réunissant des chercheurs et des enseignants-chercheurs, presque tous sociologues, autour de Pierre Bourdieu. Ce réseau entend donner plus de visibilité aux travaux et aux recherches qui contredisent les discours dominants. L'aventure est donc à la fois politique, scientifique et éditoriale. « *À la mort de Bourdieu, j'ai proposé au groupe de poursuivre ce travail de publication, et c'est donc de cela que sont nées les Éditions du Croquant.* »

### Éditer autrement

Aujourd'hui la revue *Savoir Agir*, noyau bourdieusien des Éditions du Croquant, figure dans un catalogue élargi à plusieurs collections traitant du champ social et des dominations, des expériences alternatives, des idées coopératives. L'ensemble est tiré par un fil conducteur inconfortable et excitant. « *Il faut que ça défrise, que ça décoiffe, que ça bouscule les certitudes même généreuses, que cela remette en cause les pseudo-évidences rassurantes...* »

Alain Oriot pilote les Éditions du Croquant presque seul, sa compagne Béatrice Poncin étant la seule co-gérante de la

coopérative. Un statut voulu et assumé pour garantir l'autonomie, « *ne pas être rachetable* ». En réalité, la maison est née au cœur d'une coopérative d'activités, Oxalis, qui fédère, dans un petit hameau des Bauges, des dizaines de coopérateurs de tous horizons, un collectif de personnes qui ont choisi de vivre et de travailler autrement.

Être éditeur autrement ? Oui, il le revendique, et cette différence s'ancre dans un travail résolument collectif. Deux comités éditoriaux sont déjà en place, un autre devrait naître bientôt. « *Tous les éditeurs que je connais travaillent et décident seuls, or je ne prétends pas connaître tous les champs. Et agir collectivement, c'est la garantie de rester centrés sur les contenus, cela donne une vigilance...* »

Pourquoi le croquant, au fait ? Pas d'hésitation. « *C'est l'homme qui n'a rien, hormis sa parole, l'homme nu. Et puis, derrière le mot, il y a la vie à croquer, mon côté bon vivant.* » **D. M.**

### Éditions du Croquant

Broissieux  
73340 Bellecombe-en-Bauges  
alain.oriot@wanadoo.fr  
www.atheles.org

rétro

## Corps poétiques

C'était le 13 février. Dans le cadre du cycle de poésie parlée de la bibliothèque de la Part-Dieu, Patrick Dubost invitait deux poètes du Québec, Catherine Lalonde et Violaine Forest, rencontrées lors de sa résidence d'écriture à Montréal. Si la poésie est souvent enfermée dans la chambre de l'intime, ce soir-là, elle avait pris possession du corps des deux femmes, débordant de celles-ci comme une

énergie vitale. Sur La Scène poétique, les mots résonnaient du désir qui habite et déchire les corps. C'est dans un souffle brûlant que Violaine Forest a récité comme une longue incantation « La Fille du drapier » et « L'An de grâce », deux suites tirées de *L'Adoration du bourreau*. Plus charnelle encore, la poésie de la performeuse Catherine Lalonde était emportée par le mouvement de la danse. Alors que Violaine Forest est accueillie pour deux mois à Bruxelles, au studio

Passa-Porta, Catherine Lalonde bénéficie de la résidence Rhône-Alpes/Québec, soutenue par la Région Rhône-Alpes et le Conseil général des arts et des lettres du Québec. Le duo poétique se retrouvera le 6 mars à la Maison de la poésie de Namur, en Belgique, pour une soirée québécoise avec Josée Bilodeau et les poètes belges André Romus et Frédéric Saenen.

Marie-Hélène Boulanger

nous écrire → → → →  
livreetlire@arald.org

Livre & Lire : journal mensuel, supplément régional à Livres Hebdo et Livres de France, publié par l'Agence Rhône-Alpes pour le livre et la documentation.

**Directeur de la publication :** Genevieve Dalbin  
**Rédacteur en chef :** Laurent Bonzon  
**Assistante de rédaction :** Marie-Hélène Boulanger

**Livre & Lire / Arald**  
25, rue Chazière - 69004 Lyon  
tél. 04 78 39 58 87  
fax 04 78 39 57 46  
mél. livreetlire@arald.org  
www.arald.org

**Ont participé à ce numéro :** Nicolas Blondeau, Sophie Bogaert, Richard Bouchon, Philippe-Jean Catinchi, Enzo Cormann, Nelly Gabriel, Frédéric Houdear, Marc Jéru, Danielle Maurel, Yann Nicol, Christine Ramel, Roger-Yves Roche et Caroline Schindler.

**Siège social / Arald**  
1, rue Jean-Jaurès - 74000 Annecy  
tél. 04 50 51 64 63  
fax 04 50 51 82 05

**Conception :** Perluette  
**Impression :** Imprimerie Ferréol (Imprim'Vert)  
Livre & Lire est imprimé sur papier 100% recyclé avec des encres végétales  
ISSN 1626-1334

